Edition du Ms. BJ Przyb. 303/83

[fol. 5r°]

Recueil de Chansons, Romances, Ariettes et Rondes

Les chansons, on le sait, ne sont que des chansons, autant rendroit la foi du papillon de flore. Faut-il etre reduit à signer sur leurs fronts ? La constance et les vœux d'un cœur qui vous adore. 1788.

[fol. 6r°] **Couples** (air : de Joconde)

Etre fille, avoir Tes Enfans

Ce n'est pas être sage

Vous en avez êu cependant

A la fleur de Votre age:

Le monde le dit tous les jours

Ce n'est plus un mistere

Des Ris, des Jeux et de l'Amour

N'etes-vous pas la Mere.

Romance de J. J. Rousseau

(air : Vous qui du vulgaire stupide Edivin et Emma)

Au fond d'une Sombre Vallée,

Dans l'enceinte d'un Bois

Epaix

Une humble chaumiere isolée

Cachoit l'innocence et la

Paix;

[fol. 6v°] Là vivoit (c'est en Angletere)

Une Mere dont le désir

Etoit de laisser sur la terre

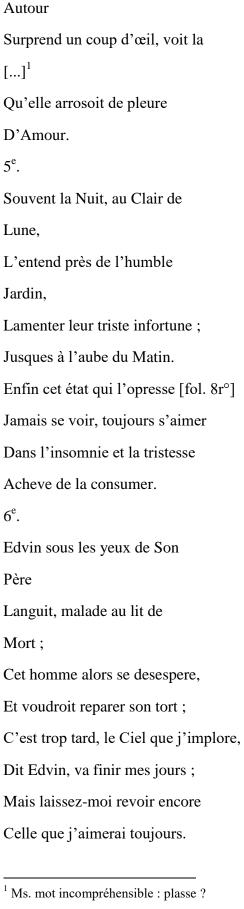
Sa fille heureuse et puis

Mourir.

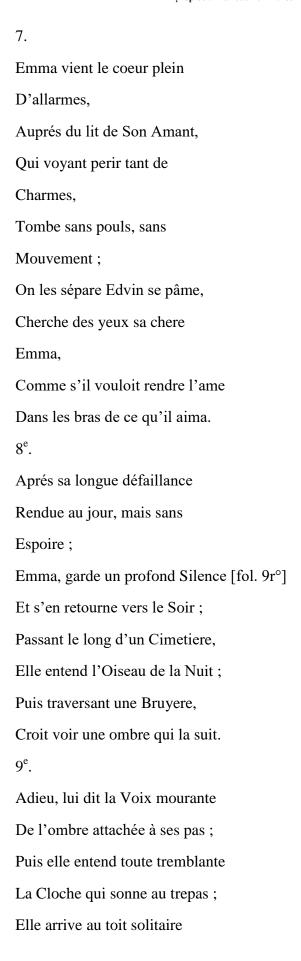
2^e. La Belle Emma, par Sa Sagesse Faisoit languir sans le savoir Les jeunes garçons de tendresse Et les filles de desespoir; Par hazard s'offrit à la Belle Le jeune Edvin dont le Regard, D'une ardeur chaste et Mutuelle [fol. 7r°] Sut enflamer un cœur sans Fard. 3^e. Emma ne fut point offensée De l'offre d'un cœur ingénu Car il n'avoit pas de pensée Qu'il dut cacher Sa Vertu. Mais un pere avare et sauvage Refuse à l'Amant ecouté Une fille sans appanage Qui n'a pour dot que la Beauté. 4^e. A l'autorité paternelle, Que rien ne sauroit désarmer Edvin ne put etre rebelle; Mais il ne put cesser d'aimer ; [fol. 7v°] Le pauvre enfant passe et

Editor: Sara Wilkiewicz

Repasse,



Non chez Emma, mais tout

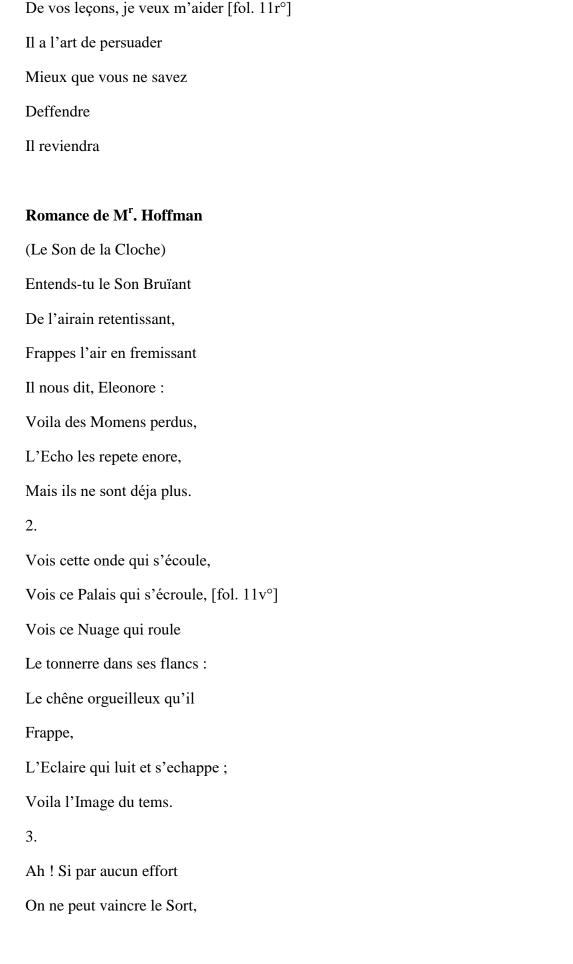


Frappe à la porte avec effroi ;
C'en est fait, dit-elle, ô Ma Mere
Et de mon Amant et de moi.
10.
A ces Mots au Souil de la [fol. 9v°]
Porte.
Où Sa Mere l'appelle en vain,
Dans ses bras Emma tombe
Morte,
Morte d'Amour pour
Son Edwin
Ces Amants reposent ensemble,
Morts l'un pour l'autre au
Même jour ²
Et la tombe à jamais rassemble
Ceux qui devoit unir l'Amour.
La prevoyante
(air le cher objet sonnaille encor)
Vous me grondez d'un ton severe
D'avoir malgré Votre Leçon
Ce Matin dans notre Maison [10r°]
Reçu même ecouté Valere / Bis
Il reviendra ce Soir, je crois,
Ce Soir, je crois,
Mamant, mamant,
² Me joure

Ms. jours

Grondez-moi pour deux fois.

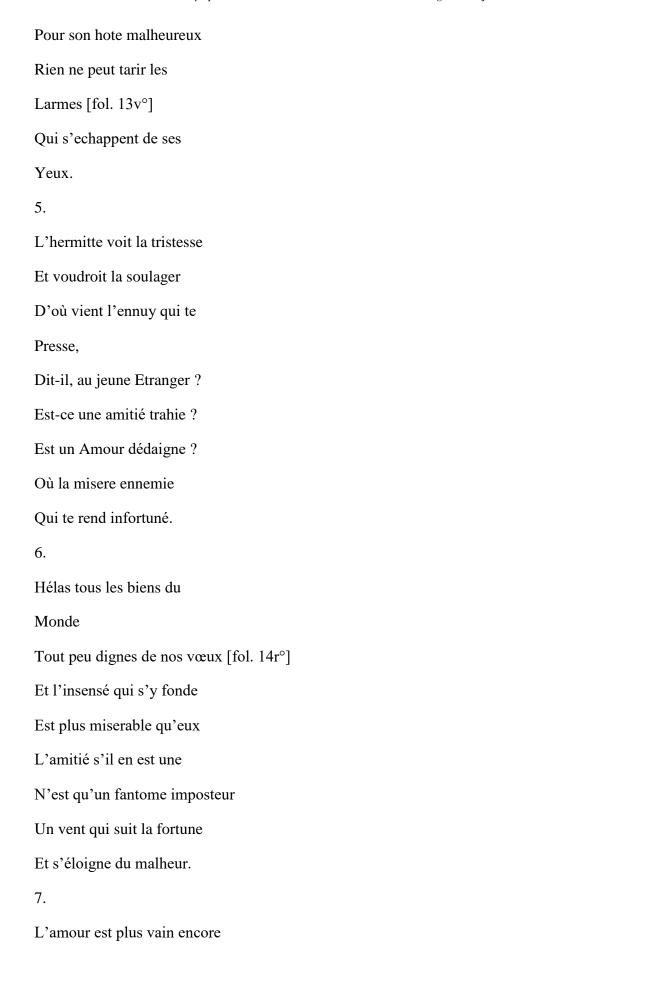
2.
Le Nom d'Amour qui m'effarouge
Il me la fait si bien gouter
Qu'on jureroit à l'ecouter.
Qu'il est innocent dans Sa
Bouche / Bis
Il reviendra
3.
Il me conjure avec instance
De lui laisser prendre un
Baiser [fol. 10v°]
Me taire c'est lui refuser
Mais il n'entend pas mon
Silence
Il reviendra
4 ^e .
Je devrois fuir ce temaire
Ne pas écouter Ses Soupirs
Mais lorsqu'on ne sent
Que plaisirs
Peut-on bien marquer Sa
Colere ?
Il reviendra
5.
En vain contre un Amant si
Tendre,

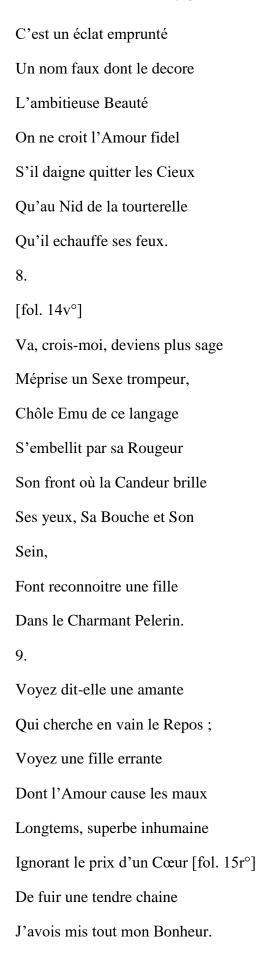


Sachons reculer la mort
En jouissant de la Vie :
Sans frayeur et sans
Remord,
Pas une Route fleurie
Descendons au Sombre bord.
4°. [fol. 12r°]
Bientot dans l'abime immense
Du Néant et du Silence,
Comme un geant qui s'avance
Le tems va Nous engloutir :
Trompons sa faux meurtriere ³ ,
Avant de mourir, Ma Chere,
Mourons cent fois de
Plaisirs.
Romance de Berquin
(air au fond d'une Sombre Vallée)
Entend ma voix gémissante
Habitans de ces Vallons.
Guide ma marche tremblante
Qui se perd dans les
Buissons,
N'est-il pas quelques chaumieres [fol. 12v°]
Dans le fond de ce Reduit
Où je vois une lumiere,
3 > 4
³ Ms. meurtrieres

2.
Mon fils, dit le Solitaire
Crains ce feu qui te séduit,
C'est une vapeur légere
Elle égare qui la suit.
Vient dans ma Cellule obscure,
Je t'offrirai de bon cœur
Mon pain noir, ma couche
Dure,
Mon Repos et mon bonheur.
3.
Ces accents faisoient sourire
Le voyageur attendri [fol. 13r°]
Un secret penchant l'attire
Vers le bienfaisant abri
Un toit de chaume le couvre
Et l'hermitte hospitalier
Pousse un loquet qui leur ouvre
L'humble porte du foyer.
4.
Devant lui son chien folatre
Et partage sa gaieté
Le grillon chante dans l'atre
Etincelant de Clarté :
Mais hélas rien n'a de
Charmes

Perces l'ombre de la Nuit.





 $10^{\rm e}$.

Dans cette foule volage

Qui venoit grossir ma Cour

Raimond m'offrit son hommage

Sans m'oser parler d'Amour

Le Ciel etoit dans son ame

Le Lys qui s'ouvre au Matin

N'etoit pas pure que la flame

Que j'allumois dans Son Sein.

11^e.

Sa Naissance etoit commune

Raimond sans Bien, sans

Emplois,

N'avoit qu'un Cœur pour [fol. 15v°]

Fortune

Mais ce cœur fut tout à moi

Las de mon ingratitude

Il me quitta pour toujours

Et dans une Solitude

Il alla finir Ses jours.

12^e.

Maintenant desespérée

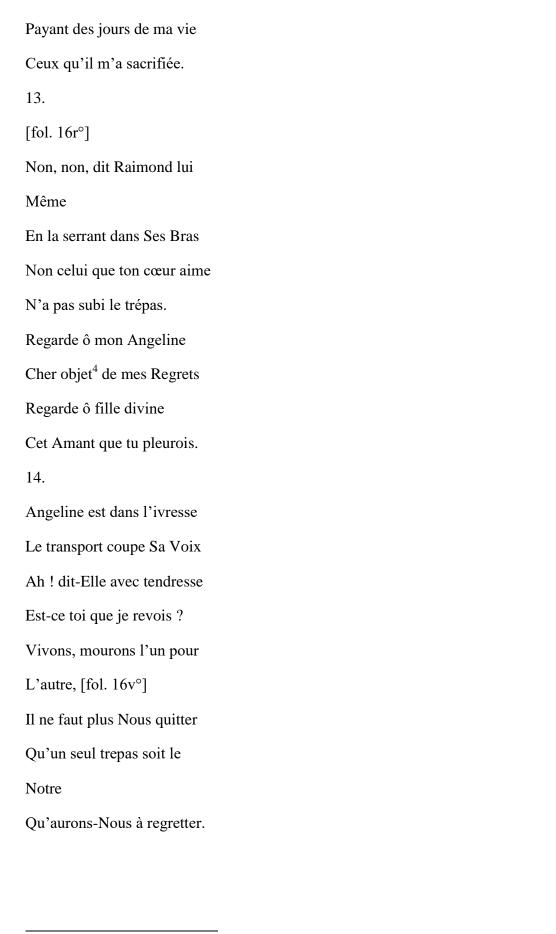
Victime, d'un fol orgueil,

Je m'en vais dans la Contrée

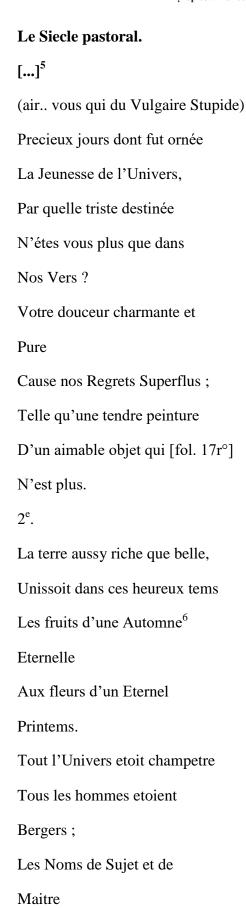
Qui renferma son Cercueil

Là je n'ai plus d'autre envie

Que de mourir à Ses pieds

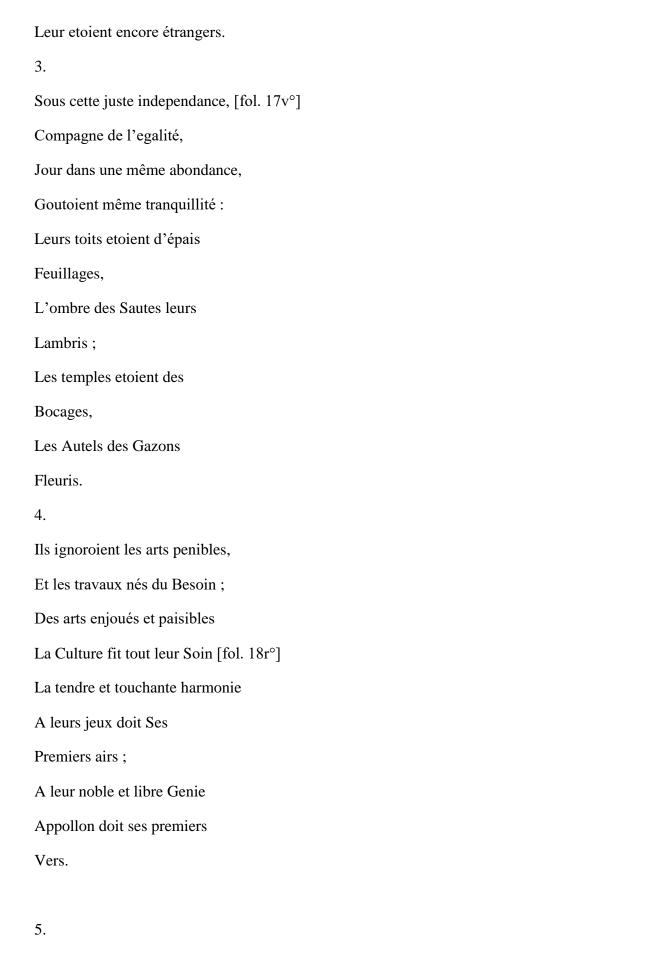


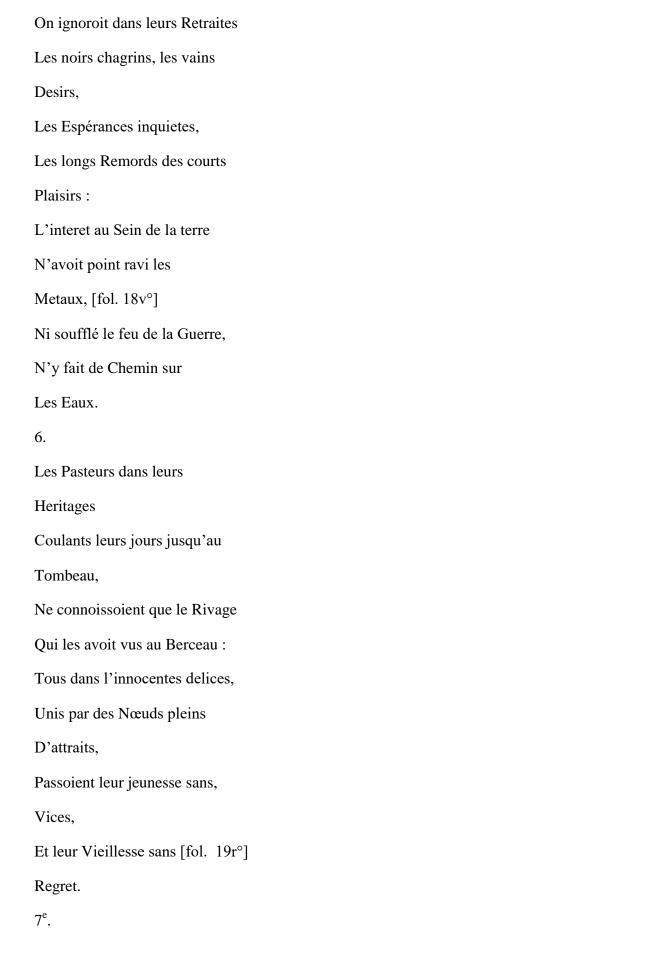
⁴ Ms. objets



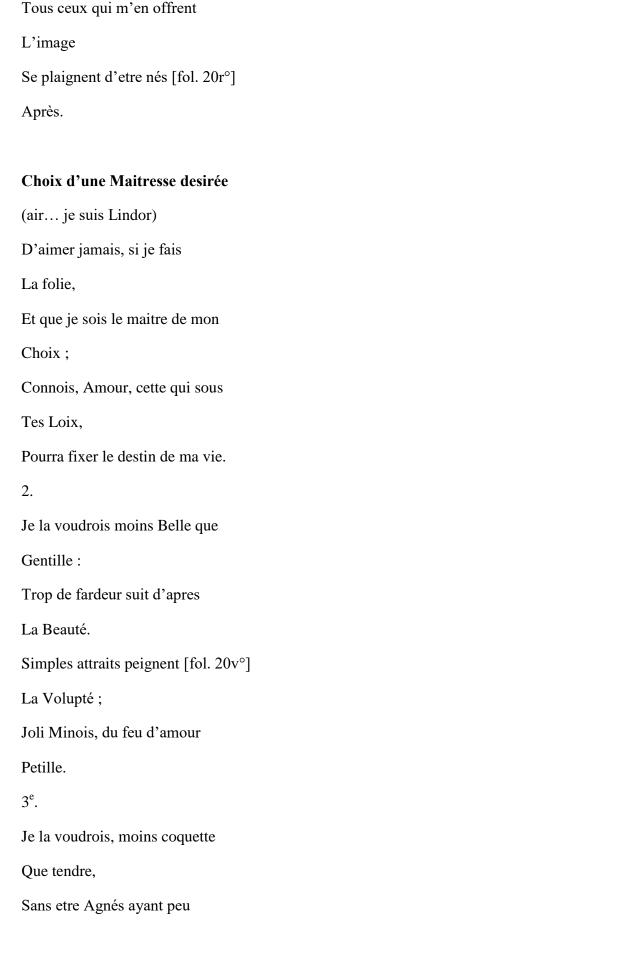
⁵ Ms. mots illisibles.

⁶ Ms. Automnes





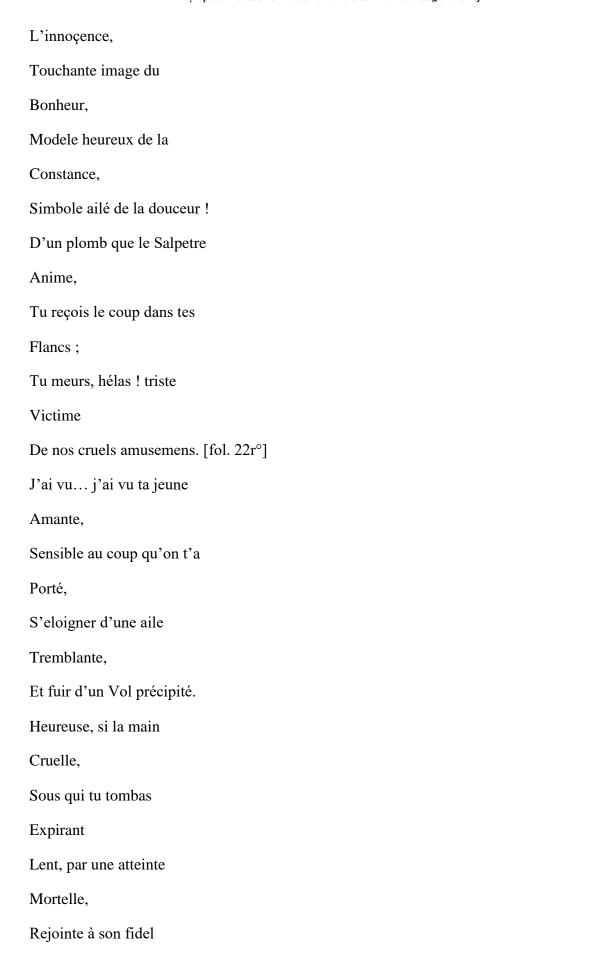


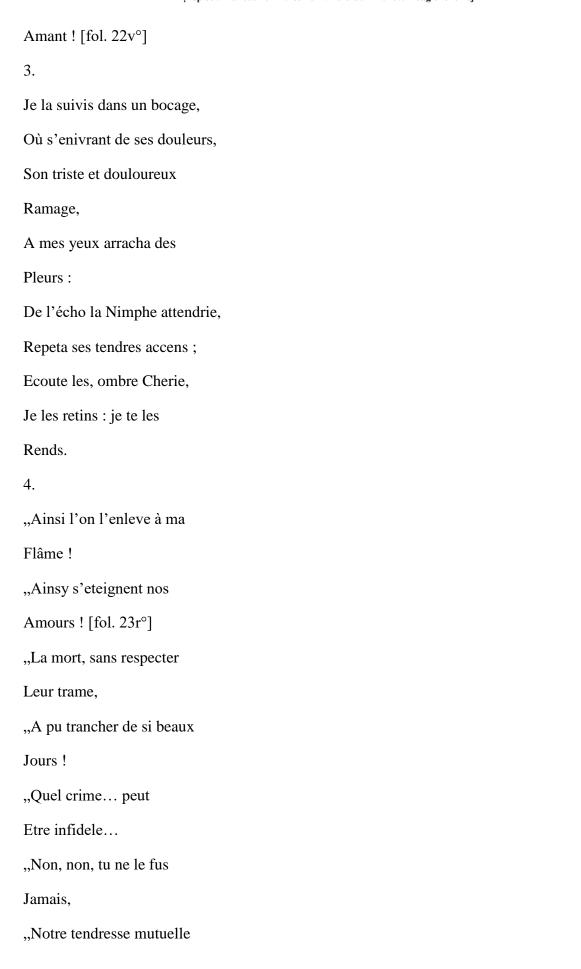


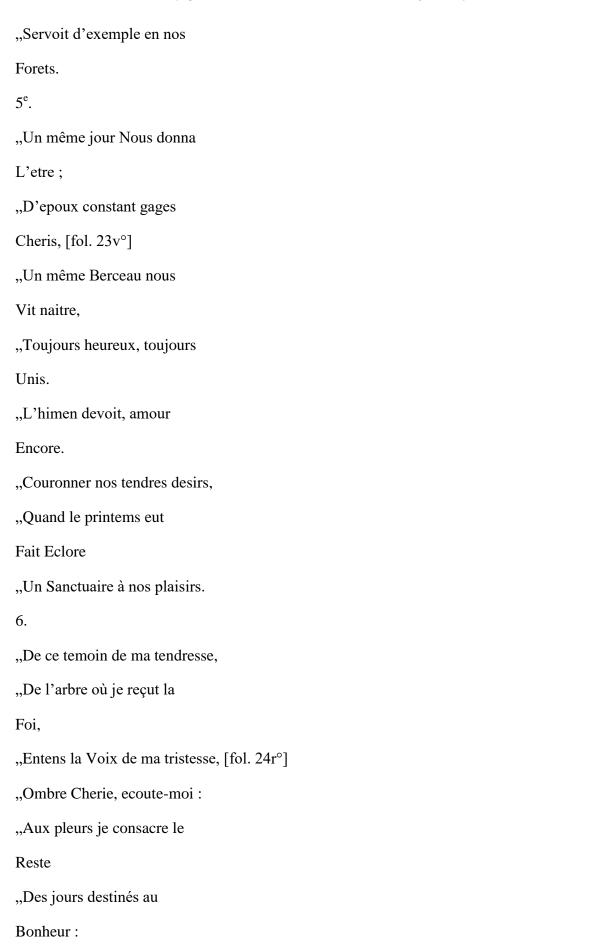
De desirs;
Sans les chercher, se livrant
Aux plaisirs.
Les augmentant en voulant
S'en deffendre.
4.
Je la voudrois sans gout pour
La parure,
Sans negliger le Soin de [fol. 21r°]
Ses appas ;
Quelque peu d'art qui ne
S'apperçoit pas
Ajoute encore au prix de
La Nature.
5.
Je la voudrois n'ayant pas
D'autre Envie,
D'autre Bonheur que Celui
De m'aimer.
Si cet objet, Amour, peut
Se trouver,
De te servir je ferai
La folie [fol. 21v°]
Le Tourtereau tué à la Chasse

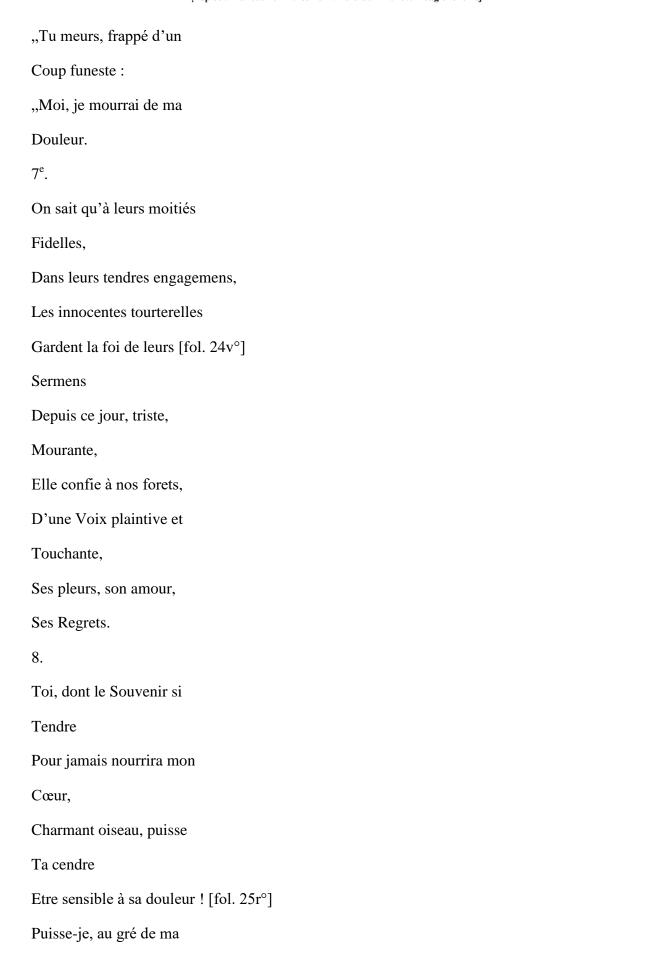
(air de Gabriele de Vergi)

Cœurs purs où regnoit







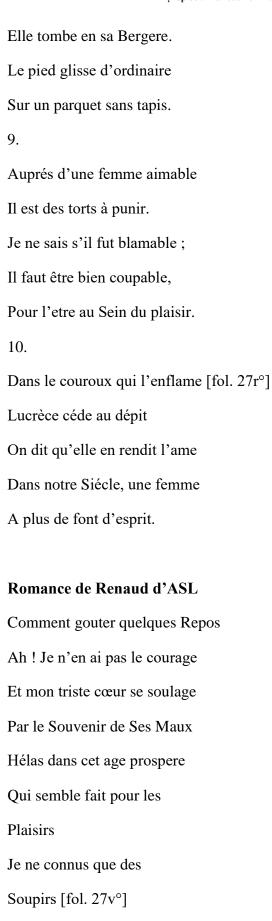


Comme toi, pour l'avoir
Chanté,
Vivre Cheri de ma Maitresse
Et mourir aussy Regretté.
Lucréce . Par M. [] ⁷ Serrai
(air l'amour m'a fait la Peinture)
Dans cette belle contrée,
Où le Tibre, en ses replis,
Roule son onde dorée,
Ma rue, au loin égarée,
Erroit parmi des débris.
2.
Le dieu des ombres légères
M'invitoit au doux Repos, [fol. 25v°]
Quand d'antiques caracteres
Suspendirent mes paupières,
Qu'alloient fermer ses pavots.
3.
C'etoit ta triste avanture
De Lucrèce et de Tarquint :
J'en ai tracé la peinture.
Puisse la Race future
Me savoir gré du Larcin.
4.
⁷ Ms. mot illisible

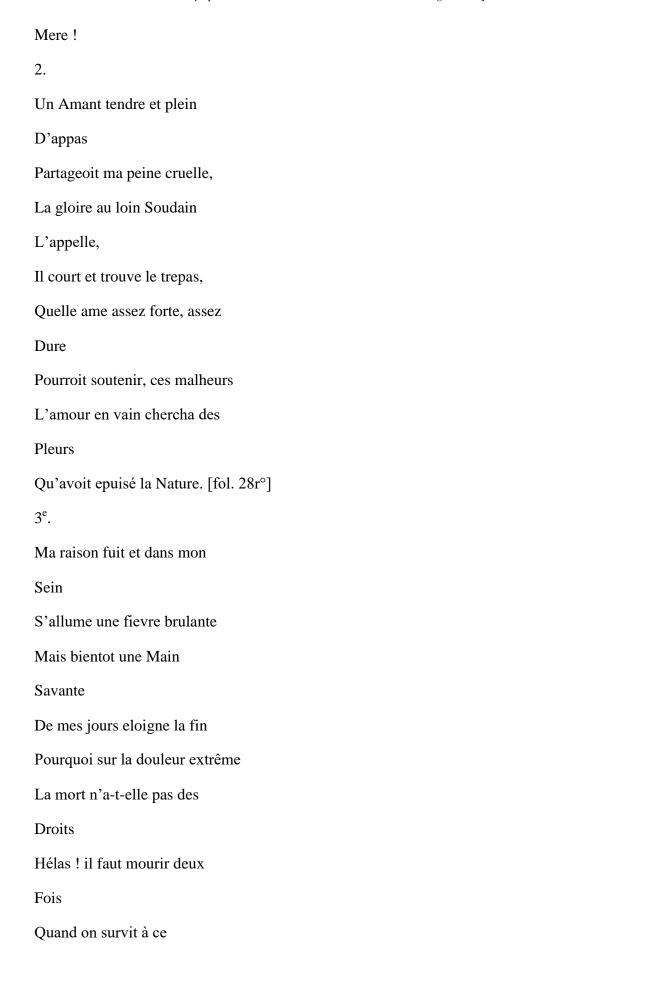
Tendresse,

Lucrèce eut une ame tendre

Avec un cœur vertueux :
Tarquint ne put s'en défendre,
Et le défaut de s'entendre
Fit le malheur de tout deux. [fol. 26r°]
5.
Un jour, tout parfumé d'ambre,
Méditant d'heureux efforts,
Il la surprit dans sa chambre :
On n'avoit point d'antichambre,
On n'annoncoit point àlors.
6.
Lucrèce reste muette,
Mais bientot prenant un ton.
Elle court à sa Sonnette :
Il en avoit en cachette
Exprés coupé le Cordon.
7.
A ses pied[s] ⁸ il tombe, il jure
Qu'il sera respectueux :
Que sa flame est vive et pure
On dit qu'en cette posture [fol. 26v°]
Un homme est bien dangereux.
8.
Tarquin devient témèraire :
Lucrèce a recours aux cris;
⁸ Ms. pied



A quinze ans je perdis ma



Qu'on aime. [fol. 28v°]

Le nouvel an

Douze Mois sur Notre tete

Sont encore revolus,

Ami, celebrons la fête,

Nous avons un an de plus.

Pour la naissante jeunesse

Que ce beau jour a d'attraits!

A l'impuissante Vieillesse

Qu'il apprête de Regrets.

2.

Du destin la Loi Suprême

Nous condamne à d'autre maux;

Le tems est toujours le même,

Les Ennuis seront nouveaux. [fol. 29r°]

Moissônons les fleurs ecloses;

Et le Bandeau sur les yeux,

Prenons un chemin de Roses

Pour rejoindre nos ayeux.

3.

Hélas! Notre tems se passe

A mesurer notre tems:

C'est en racourcir l'Espace

Que d'en compter les instans.

Quelles sont donc les merveilles,

Que nous offre un jour si beau!

Cinq ou six fetes pareilles Vont-nous mener au tombeau. 4. Vois-tu l'onde fugitive ? [fol. 29v°] C'est l'image de Nos jours ; Ni la digne, n'y la Rive Ne peut arreter Son cours. Là, coulant sur la Verdure, Là, fuyant par les deserts, Elle porte son Murmure Dons la vaste Sein des Mers. 5. Dans l'aurore de la Vie Les jeux font tous nos plaisirs, A cette heureuse folie Succédent d'autres desirs. Bacchus dans Notre Vieillesse Fait oublier les amours;

Ariette d'Alexis et Justine

Et nous dormons pour toujours.

Elle l'aimoit si tendrement

Hélas! hélas! c'est grand dommage

La mort vient, le charme cesse, [fol. 30r°]

Pour deux cœurs que l'Amour

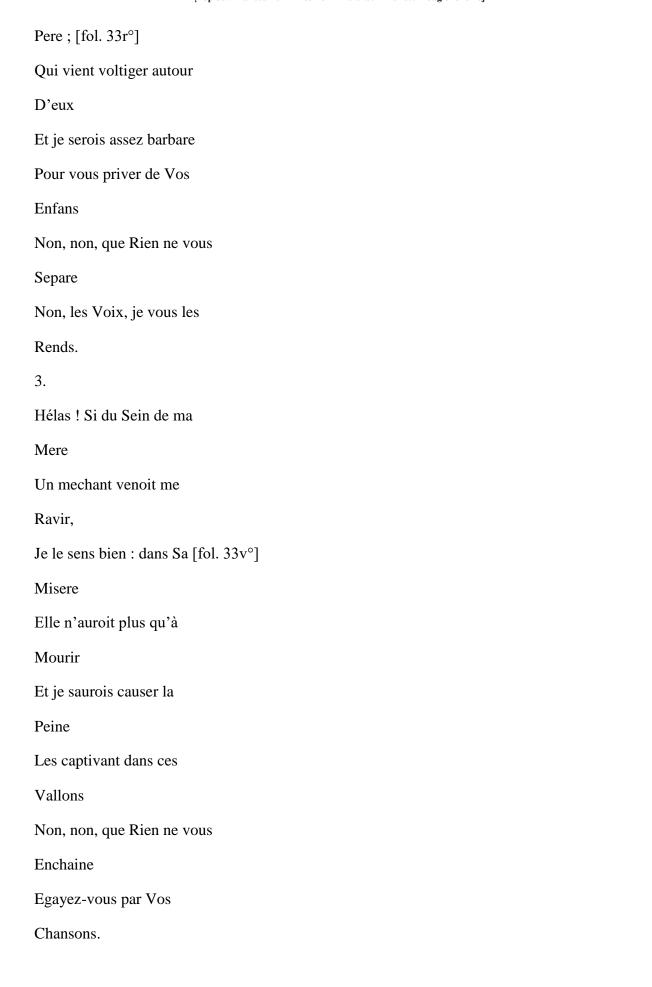
Engage

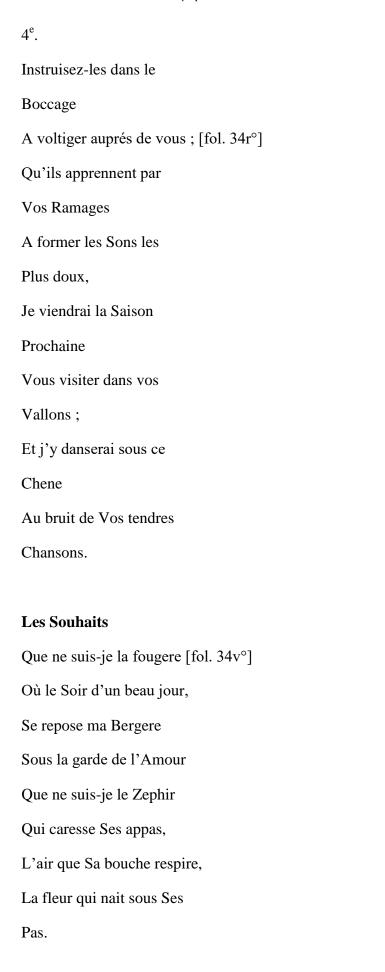
Faut-il qu'amour soit un

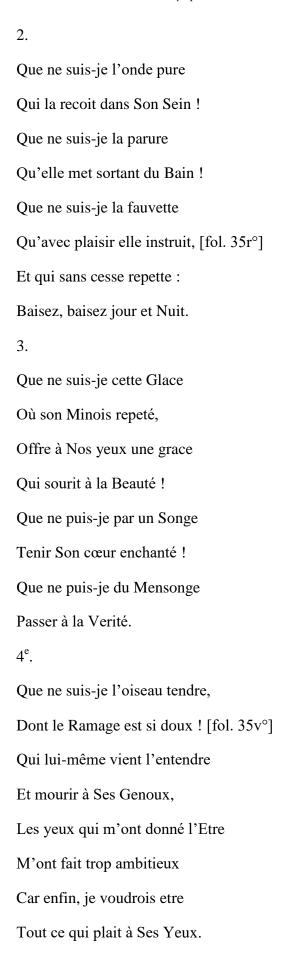
Tourment
Tout etoit prés dans le Village
Et tout d'un coup V'lag' des
Parens
Des Parens durs et bon mechants
Veulent rompre ce Mariage
$Qu'il$ n'y a du plaisir avec l'amour / Bis [fol. $30v^{\circ}$]
Mais aussi de la peine à Son tour / Bis
2.
Nous separer, Mon cher Victor
Hélas! hélas! c'est bien
Dommage!
Pour deux cœurs que l'amour
Engage
Qu'est-ce donc que l'argent
Et l'or!
A son Helene en mariage
Victor apportoit le Bonheur
L'or est-il donc tout pour le
Cœur ?
L'or, fait-il seul un bon
Menage ?
Qu'il n'i a du plaisir avec l'Amour / Bis
Mais aussi.
3.
Ils parloient, ils pleuroient
Tous deux

Helas! helas! c'est grand
Dommage
Mais le chagrin de l'un tant
Le partage
Tous deux en sont moins
Malheureux.
Voila qu'un Monsieur du
Haut parage
Aussy puissant que genereux
Vient les voir et leur dit : je veux [fol. 31v°]
Que votre bonheur soit mon
Ouvrage
Qu'il n'y a du desespoir en amour / Bis
Oui, mais l'esperance à Son
Tour / Bis
4.
4.
4. Helene a plus de bien que
4. Helene a plus de bien que Victor ;
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage On rompt pour ça votre
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage On rompt pour ça votre Mariage
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage On rompt pour ça votre Mariage Moi, je le renoue avec de l'or
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage On rompt pour ça votre Mariage Moi, je le renoue avec de l'or Que l'himen tous deux vous
4. Helene a plus de bien que Victor; Hélas! hélas! c'est grand Dommage On rompt pour ça votre Mariage Moi, je le renoue avec de l'or Que l'himen tous deux vous Engage [fol. 33r°]

Etre né riche et un bonheur
Mais il double quand on
Le partage
Qu'il n'y a de la peine avec
L'Amour / Bis
Le plaisir à bon aussy
Son tour / Bis
Idille de Berquin
Je le tiens ce Nid de fauvette,
Ils sont colos quatre petits
Depuis longtems que je vous
Guette [fol. 32v°]
Petits oiseaux vous voila pris
Criez, sifflez, petits rebelles
Debattez-vous; mais c'est
En vain
Vous n'avez pas encore des
Ailes,
Pouvez-vous sortir de
Mes Mains.
2.
Mais n'entends-je pas
Leur Mere
Qui pousse des airs
Douloureux
Et n'entends-je pas leur







De J. J. Rousseau

Je l'ai planté, je l'ai vu naitre

Ce beau Rosier; où les oiseaux

Venoient chanter sous ma

Fenetre

Perchés sur Ses jeunes Rameaux [fol. 36r°]

Petits oiseaux, troupe amoureuse

Ah! par pitié, ne chantez pas,

L'Amant qui me rendoit heureuse

Est parti pour d'autres climats.

2.

Pour les tresors du nouveau monde

Il fuit l'Amour, brave la Mort,

Hélas! pourquoi chercher sur l'onde

Le tresor qu'il trouvoit au port.

3.

Vous passageres hirondelles

Qui revenez chaque printems,

Oiseaux voyageurs mais fideles

Ramenez-le-moi tous les ans. [fol. 36v°]

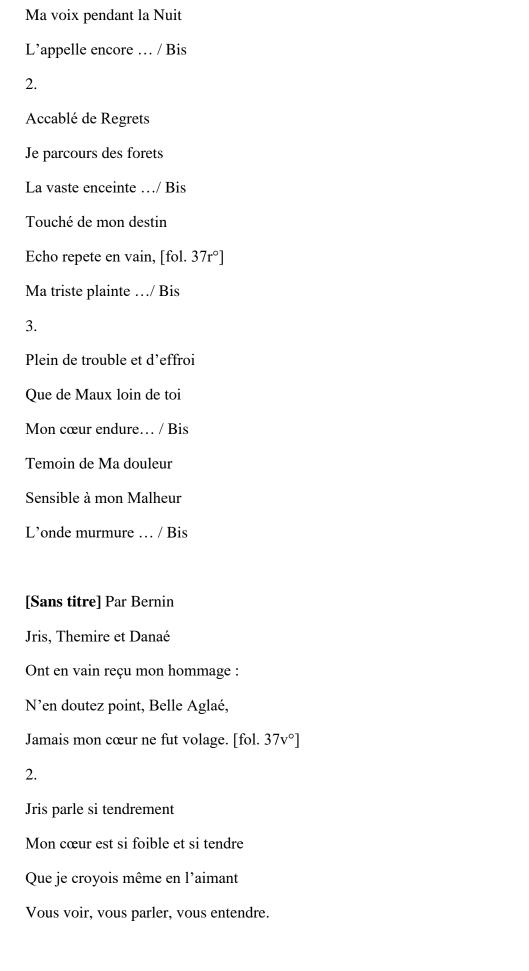
D'Orphée et Euridice

Objet de Mon amour,

Je le demande au jour

Avant l'Aurore... / Bis

Et quand le jour s'enfuit

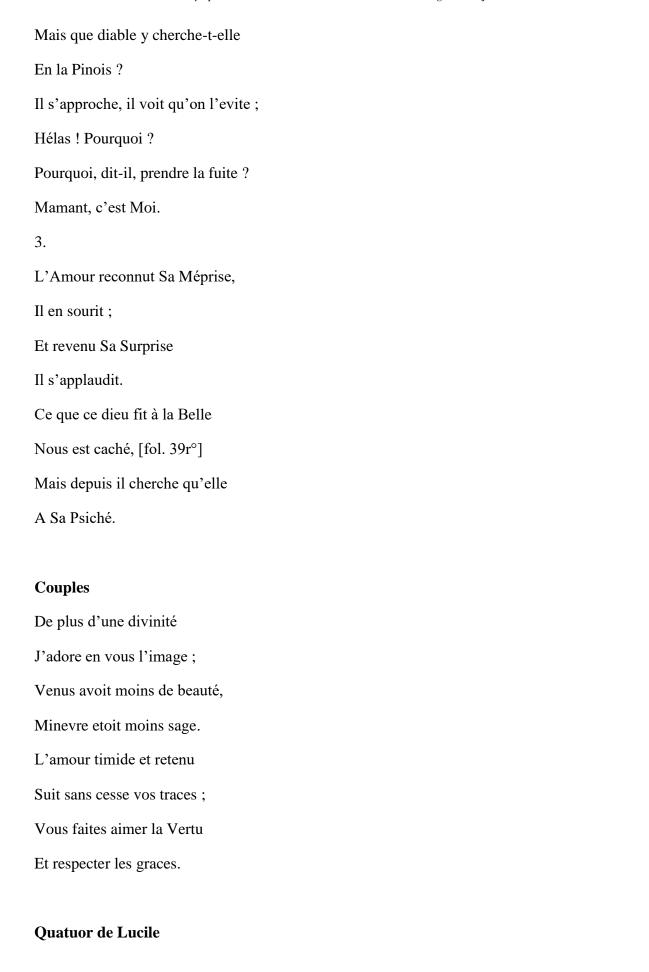


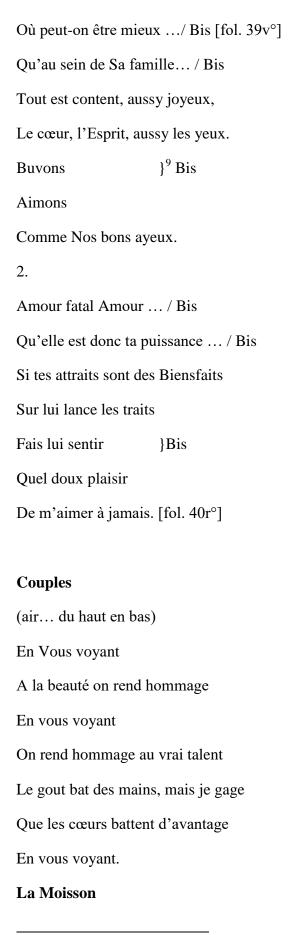
3. Un Sourire engageant et doux M'enflamma bientôt pour Themire; J'ygnorois qu'une autre que Vous Put aussy finement sourire. 4. Danaé s'offrit dans le Bain; Qu'on est aveugle quand on aime! Aux lis repandus sur Son Sein Je ne crus voir qu'Aglaé même [38r°] Ainsy dans les plus doux plaisirs, Je cedois à Vos seules armes ; Mon cœur ne formoit desirs Que par l'image de Vos charmes. Meprise de l'amour Un jour l'Amour quittant sa Mere Fut bien surpris: Il dit en voyant ma Bergere Je vois Cypris. Hélas! comment se peut-il faire Qu'elle soit là? J'ai laissé venus à Cythere Et la voila. [fol. 38v°] 2.

Editor: Sara Wilkiewicz

Que je la vois;

Je ne la vis jamais plus belle





⁹ L'accolade concerne cette ligne et la ligne qui suit.

Lorsque l'on part pour la Moisson Chacun appréte Sa chanson On court, on rit au point du jour Prés d'une Bergere Gentille [fol. 40v°] C'est au plaisir, c'est à l'amour Deguiser la faucille. 2. Repandus au travers d'un champ On les voit tous se tremoussant Si le trouvait trop échauffant Parfois affoiblit le courage Baiser bien frais pris en passant Donne cœur à l'ouvrage. 3. Le contentement la Gaieté, Bravent les chaleurs de l'Eté Par l'appetit assaisonné, Frugal repas se prend sur l'herbe Et pour l'instant plus fortuné [fol. 41r°] Amour garde une Gerbe. 4^e. Rions, chantons, amusons-nous Avec ardeur travaillons tous, Que chacun avec Son pris, Le Soir remplisse Sa cabane Oui dans les Moissons de Cypris

Editor: Sara Wilkiewicz

Est bien pauvre qui glane.

De l'heureux Depit

Pourriez-vous bien douter encore,

Que Celicourt soit votre Amant,

Il vous cherit, il vous adore

J'en suis sûr et voici comment.

Vous voir fait son bonheur supreme, [fol. 41v°]

Ainsy vient-il cent fois par jour

Si ce n'est pas là comme on aime

Qu'appellez vous donc de l'amour!/Bis

2.

Si quelques fois Celicour chante,

Son ame se peint dans Ses yeux,

Sa voix s'attendrit quand il vante

Le Sort de deux cœurs amoureux.

Ainsy pour sa tendresse extreme,

Il semble implorer du Retour,

Si ce n'est pas.

3.

Celicour prend-t-il une plume

Il trace aussitôt Votre Nom,

Deux cœurs qu'un même feu consume [fol. 42r°]

Se dessinent sous Son crayon.

O jugez d'après cet embleme

De ce que prouve Celicour

Si ce n'est pas.

4.

Une fleur que Votre Main touche Est à Ses yeux du plus grand prix, Il presse en Secret sur sa bouche? Un ruban qu'il vous a surprit Et pour vous plaire il devient même Peintre et poète tour à tour Si ce n'est. [fol. 42v°] De la Partie de chasse d'Henry IV Charmante Gabrielle Percé de mille d'arcs La gloire me rappelle Aux nobles champs de Mars Cruelle departie Malheureux jour Que ne suis-je sans Vie Ou sans amour. 2. Partagez ma couronne Le prix de Ma Valeur Je la tiens de Bellone Tenez-la de mon cœur. [fol. 43r°] Cruelle departie Malheureux jour

Reponse

Editor: Sara Wilkiewicz

C'est trop peu d'une Vie

Pour tant d'amour.

Le printems rappelle aux armes

Coulez mes larmes

Le printems rappelle aux armes

Cruelle tourment

Grand dieu parmi tant d'allarmes

Conservez mon cher Amant. [fol. 43v°]

Au Lit de Mirthé

O lit charmant ou ma Mirthé

Dort en paix, quoique sans deffense,

Temple secret de la Beauté,

Va¹⁰, ne crains rien de ma presence,

Je puis trouver la Volupté,

Au Sein même de l'innocence.

2.

Laisse-moi poser cette fleur

Au chevet de ma bien aimé;

Qu'elle en respire la fraicheur;

Et qu'une Vapeur enchantée,

Prete une nouvelle douceur

A Son haleine parfumée. [fol. 44r°]

3.

O sommeil laisse-moi jouir

Du calme heureux ou tu la plonge

Laisse mon image s'unir,

Aux tendres erreurs de ses Songes,

¹⁰ Ms. Vas

Et que sans avoir à rougir Elle se plaise à leurs mensonges. 4. Mais quel transport en ce moment Agite son ame attendrie? Dieux! pour qui ce soupir charmant Qui meurt sur sa bouche fleurie? O ma Mirthé! c'est ton amant Qui fait la douce reverie. 5. Que tu dois me voir amoureux [fol. 44v°] Dans ce songe qui te caresse! Mais un songe au gré de Ses vœux Te peindroit-il donc ma tendresse Lorsque moi-même je ne peux T'en exprimer toute l'ivresse. 6. Si jusqu'au retour du Soleil Baigné de l'air qu'elle respire,

J'osois icy de Son Sommeil,

Partager l'aimable délire!

Si je pouvois, à Son reveil

Surprendre Son premier Sourire!

7.

Mais non : de ces vœux indiscret[s]¹¹

Loin de moi l'ardeur egaré! [fol. 45r°]

Editor: Sara Wilkiewicz

_

¹¹ Ms. indiscret

Dors, ma Mirthé, repose en paix :

Qu'en cette retraite sacrée

Tout soit pur, comme les attraits

Timide comme sa pensée.

8.

S'il m'en coute quelques soupirs

A m'arracher de ta presence,

Je n'y perds pas tous mes plaisirs!

Sans allarmer ton innocence

J'emporte avec moi mes desirs,

Et les douceurs et l'Esperance.

Le Serin

Du Serin¹² qui te fait envie,

Eglé, je te fais le present [fol. 45v°]

Il fut le tribut de Lesbie

Le mêsage de Son Amant;

Sans intimider ta Sagesse

Songe qu'un tel cadeau souvent

Dispose un cœur à la tendresse

Et menage un Engagement. / Bis

2.

Oiseau qui savez si bien plaire

Que Votre Sort me semble doux

Vous ne quitterez ma Bergere

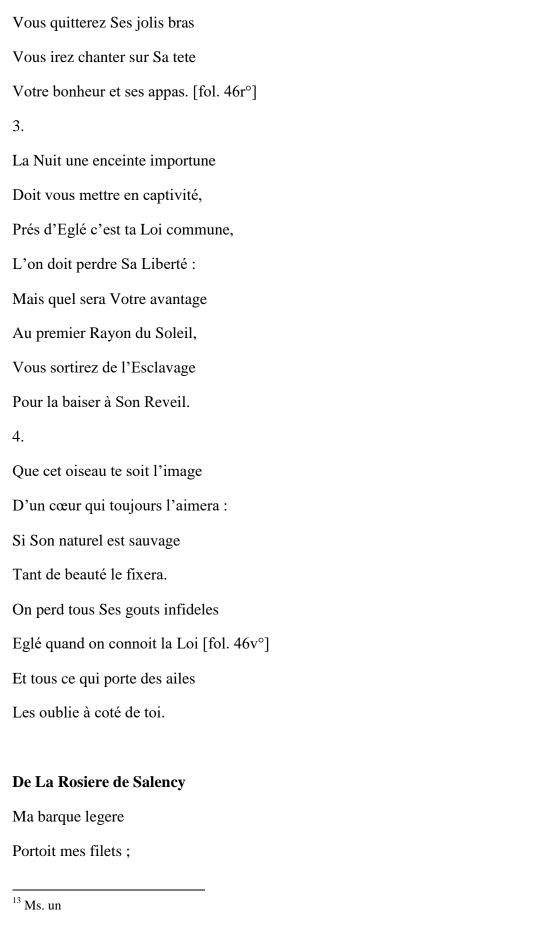
Que de Son Sein à ses genoux :

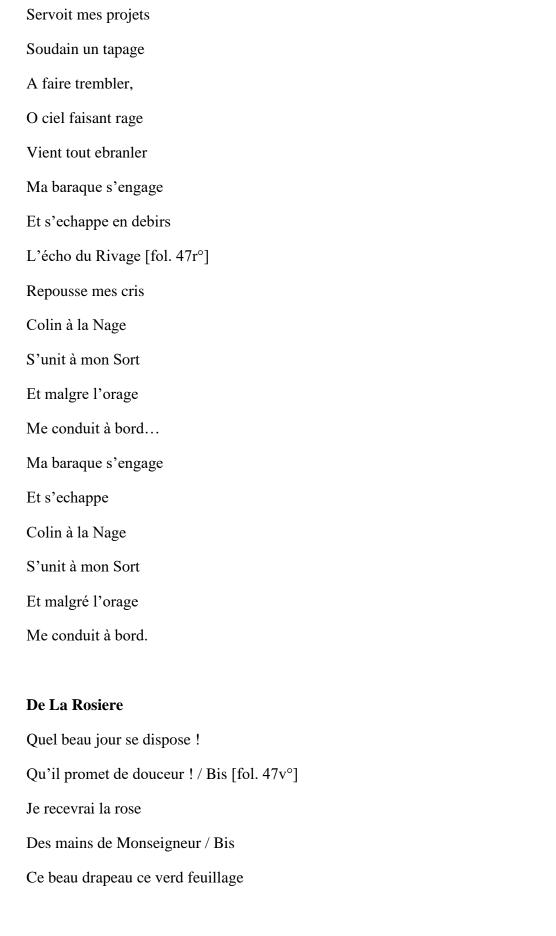
Editor: Sara Wilkiewicz

.

¹² Ms. Serein

Quelques fois d'un[e]¹³ avide conquete

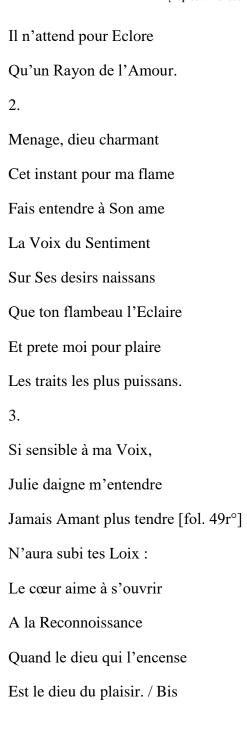




L'onde la plus claire

Sont le signal et le presage
De ma gloire et de Mon bonheur / Bis
L'un et l'autre est cher à mon cœur,
Tout ce que j'aime il le partage.
Encore ce Matin
Mon Pere et Colin
Sourioient
Me parloient
De cette fleur si chere ;
S'embrassoient
M'appelloient [fol. 48r°]
La Belle Rosiere
Ah! Colin, Ah! mon Père
Venez tous deux
Venez ter
Que Mon Bonheur vous rende
Heureux. / Bis
Encore ce Matin.
Romance
Julie est sans desir
C'est un bouton de Rose
Que la Nature arrose
Et dispose à s'ouvrir :
Dans son cœur sans detour
Il n'est pas jour encore [fol. 48v°]

Et ces Rameaux en fleurs



[Sans titre]

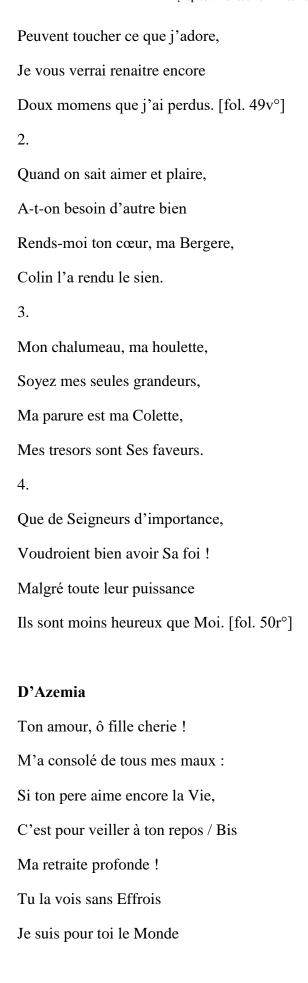
(air... du Devin de Village)

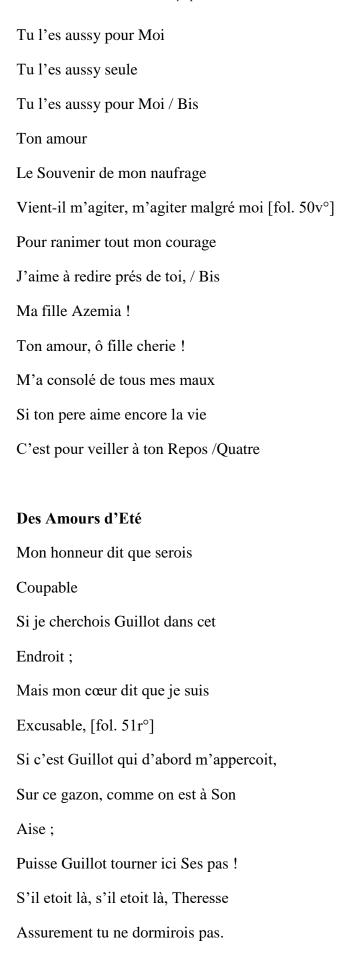
Je vais revoir ma charmante maitresse

Adieu chateaux, grandeurs, richesse

Votre Eclat ne me tende plus

Si mes pleurs, mes soins assidus





2^e.

Guillot, Guillot que ce nom m'interesse

Heuresement qu'on ne peut m'ecouter,

Car dans l'excés de ma vive tendresse

Je me surprends à trop le repeter,

Si l'on savoit que Guillot fut me

Plaire

Tout le hameau me feroit endever,

N'en parlons plus et pour plus [fol. 51v°]

N. Mystere

Contentons-nous, s'il se peut, d'en rever.

Romance par le Ch^{er}. de Florian

Des Bergers de Notre Vilage

Lisis fut le plus amoureux ;

Louise recut son hommage

Et partagea bientôt ses feux.

Il la demande à Sa famille,

Mais le Pere dit à Lisis:

Soyez riche autant que ma fille,

Je ne la donne qu'à ce prix. / Bis

2.

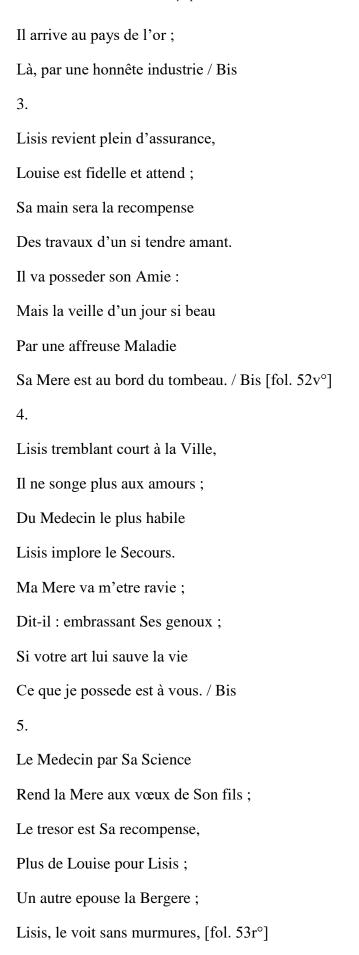
Hors son amour, et sa chaumiere

Le pauvre Lisis n'avoit rien; [fol. 52r°]

La cabane etoit pour Sa mere

Et Louise avoit l'autre bien :

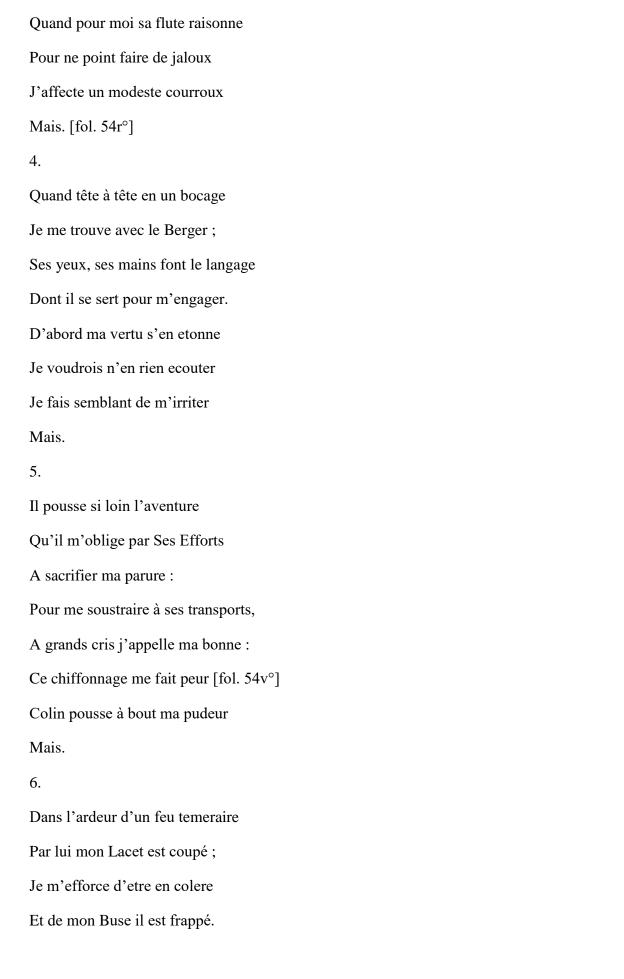
Il part, il quitte Sa patrie,



Et l'air content, prés de Sa Mere Il mourut et n'osa pleurer. / Bis La Sainte Colere par M. de la Garde (air : Lise chantoit dans la prairie.) A peine ai-je quitté l'enfance Que Nos Bergers me font la cour : Mamant en vain me fait deffense D'écouter un seul mot d'Amour, Sur ce point souvent je friponne : Si quelqu'un s'y prend galamment Je gronde d'abord hautement Mais tout bas. / Bis/ Mon cœur lui pardonne. 2. Tous les Matins dans nos prairies L'amour fait moissonner des fleurs. [fol. 53v°] Aux Bergers les plus jolies On en fait des Marques d'honneur Toutes les fois que l'on m'en donne, Par un air froid et nonchalant Je deconcerte le Galant Mais. 3. Sur mes cheveux, mon teint, ma taille Colin fait de tendres chansons : Je feins de croire qu'il me raille

Editor: Sara Wilkiewicz

De mamant je suis les Leçons.



Mais malgré les coups que je donne

Il n'en devient pas plus discret:

Je crois qu'un demon en Secret

Lui dit que (bis) mon cœur lui pardonne.

Ariette du Corsaire

On se presse toujours trop tôt

En desirant le mariage, [fol. 55r°]

C'est un mot qui plait au jeune age

Mais fille s'en repent bientôt

Et d'un air tout sot,

Dit, lorsque son choix n'est pas

Sage,

La chose ne vaut pas le Mot.

2.

Notre destin depend d'un Mot,

Mot sacré qui de nous dispose

C'est le mot qui mene à la chose,

Fille dont l'honneur est le Lot.

N'avance pas trop;

On ne doit jamais, et pour cause

Risquer la chose avant le mot. [fol. 55v°]

3.

Mais quand on trouve ce qu'il faut

Pour être heureuse en mariage,

Dans le Mot tout plait, tout engage,

Le cœur s'en apperçoit bientôt,

Et chante tout haut

En cherissant son esclavage:

La chose vaut mieux que le mot.

Des deux Tuteurs

Oui, j'aime Adele, mais mon cœur

Ne desire que Son Bonheur,

Je veux que ce Lien,

Soit formé par elle-même;

Satisfait, heureux si l'on m'aime

Et consolé, s'il n'en est rien [fol. 56r°]

Oui, j'aime.

De Pannard

Sous des lambris où l'or eclate,

Fouler la pourpre et l'Ecartate;

Sur un trone dicter des Loix

C'est le plaisir des Roix.

Sur la fougere et sur l'herbette

Lise dans les yeux de Lisette

Qu'elle est sensible à Nos Soupirs

C'est le Roy des plaisirs.

2.

Quelque part que l'on se transporte

Etre entouré d'une Cohorte,

Voir des curieux jusqu'aux toits, [fol. 56v°]

C'est le plaisir des Rois.

Quand on voyage avec Silvie N'avoir pour toute compagnie Que les amours et les Zephirs C'est le Roy des plaisirs. 3. Agir et commander en maitre ; Avec le Souffre et le Salpetre Fortement appuyer Ses droits C'est le plaisir des Rois. Quand le tendre enfant nous couronne Tenir du cœur ce qu'on nous donne Ne rien devoir qu'aux doux Soupirs C'est le Roy des plaisirs. [fol. 57r°] Des plus beaux Bijoux de la vie Parer une Beauté cherie En charger Sa tête et Ses doigts, C'est le plaisir des Rois. Voir une petite fleurette Toucher plus le cœur de Nanette Que Pertes, Rubis et Saphirs, C'est le Roy des plaisirs. 5. Avec une meute bruyante Remplie les forets d'epouvante, Reduire des Cerf aux abois, C'est le plaisir des Rois. Avec une troupe choisie

Chasser à grand coup d'ambrosie [fol. 57v°]

La douleur et les vains Soupirs

C'est le Roy des plaisirs.

6.

Donner dans une grande fete

Des concerts à rompre la tête,

Où l'on entend mugir Cent Voix

C'est le plaisir des Rois.

Dans un petit Repas tranquile

Par quelque gentil Vaudeville

Du cœur exprimer les desirs

C'est le Roy des plaisirs.

Romance de J. J. Rousseau

N'est-il amour sous ton empire

Que des Rigueurs ? [fol. 58r°]

S'il faut prevoir quand on soupire

Tous les Malheurs,

Tes biens n'offrent qu'un vain délire

Aux tendres cœurs.

2.

J'aimois une jeune Bergere

Belle à ravir,

Cent Rivaux jaloux de lui plaire

Vinrent s'offrir

Que déffort il a fallu faire

Pour les bannir.

3. J'obtins enfin par Ma Constance Un tendre aveu, Ce moment seul lorsque j'y pense [fol. 58v°] Combla mon feu Mais cette double jouissance Dura bien peu. 4. Un mal affreux pour une belle Un jour la prend; Dieux, m'écriai-je, sauvez celle Que j'aime tant, Qu'elle vive laide et fidelle Je suis content. 5. Le Mal qui porte Son ravage Jusques au bout, Change¹⁴ les traits de Son Visage Mais non mon gout [fol. 59r°] Ah! la beauté n'est qu'une image Le cœur est tout. 6. Aprés tant de Maux et de larmes J'etois en paix, Mais il falloit d'autres allarmes Sentir les traits ¹⁴ Ms. changes

Cruel amour, pour qui tes charmes

Tout ils donc fait ?
7.
Après dix mois de Mariage
Instants trop court[s] ¹⁵ ?
Elle alloit me donner un gage
De mon amour
La Pasque cruelle et sauvage [fol. 59v°]
Trancha ses jours.
8.
Cette jeune et tendre Bergere
Prette à mourir
Me dit ferme-moi la paupiere
Prends ce Soupir
Garde de ma flame sincere
Le Souvenir.
9.
Oui, chaque jour, dieux que j'atteste
Je m'en souviens,
Le Souvenir chere et funeste
De ce lieu
Est le seul tresor qui me reste
C'est tout mon bien. [fol. 60r°]
Vous que jamais un amour ne blesse
D'un trait vainqueur,
Le calme et la paix sont sans cesse
15 Ms. instant

Dans Votre cœur;		
Mais hélas! vivre sans tendresse		
Est-ce un Bonheur.		
Le fils naturel par le Ch. er de Boufflers		
O toi qui n'eus jamais dû naitre		
Gage trop cher d'un fol amour,		
Puisse-tu jamais ne connoitre		
L'erreur qui te donna le jour ;		
Que ton Enfance		
Goute en Silence		
Le bonheur qui pour elle est fait ; [fol. 60	,°]	
Et que l'Envie		
Toute la Vie		
Ignore et laisse ton Secret.		
Ronde de Colinette à la Cour		
L'amitié vive et pure		
Donne icy des plaisirs vrais,		
C'est la Simple Nature		
Qui pour nous en fait les frais ;		
Gaité franche, amour honnete		
Ramenent le bon vieux tems ;		
Chez nous c'est encore la fete	}Bis	
La fete des bonnes gens.		
2.		
Chez nous le Mariage [fol. 61r°]		

N'est que l'accord de deux cœurs	
D'un si doux Esclavage	
Les Nœuds sont tissus de fleurs,	
Du Bonheur on est au faite	
Sitôt qu'on a des enfans;	
En famille on fait la fete	} Bis
La fete des bonnes gens.	
3.	
La Bergere Severè	
Prend gaiment le Verre en main ;	
L'amour au fond du Verre	
Se glisse et passe en son Sein;	
Pour l'amant qu'elle conquête!	
Tous deux en sont plus charmans	
L'amour embellit la fete [fol. 61v°]	} Bis
La fete de bonnes gens.	
4.	
Par des grands airs tragiques	
A la Ville on attendrit;	
Par des concerts rustiques	
Au Village on rejouit ;	
Sans vous fatiguer la tête	
Par des accords trop savans	
Venez tous rire à la fete	} Bis
La fête des bonnes gens.	

Romance de deux Tuteurs

L'amitié des Nœuds les plus doux

Unit notre paisible enfance

Nos jeux peignoient sans defiance [fol. 62r°]

Les Soins touchans de deux Epoux.

On s'accoutume au Badinage,

Le Sentiment croit avec l'age,

Sait-on quand on est sans detour,

Que l'amitié devient amour ?

2.

Ah! je l'appris, mais de mon cœur

L'amour s'etoit rendu le Maitre,

Avant de s'y faire connoitre,

Il en etoit déjà le Vainqueur.

Et quand il fit jour dans notre ame

Nous brulions de la même flame

Ah! ce n'est pas pour un seul jour

Que l'amitié devient amour. [fol. 62v°]

Ariette de Felix

Non je ne serai point ingrat!

Non, dut-il m'en couter la vie,

Hé bien je me ferai Soldat,

Depuis longtems j'en ai l'envie

Sans lui je n'existerois pas...

Enfant abandonné de la Nature

Entiere.....

C'est lui qui me prit dans ses bras

Qui me porta dans Sa chaumiere,

Qui conduisit Mes premiers pas,

Sans lui verrois-je la lumiere?

Sans lui je n'existeroit pas ;

Et je seduirois Sa fille! [fol. 63r°]

Je troublerois Sa famille!

Dans le Sein de ce Vieillard,

J'en foncerois le poignard!

Non, dut-il m'en couter la Vie.

Non je ne serai point ingrat,

Hé bien je me ferai Soldat,

Depuis longtems j'en ai l'envie

Mais la quitter! ma douce amie!

Non, dut-il m'en couter la vie,

Non je ne serai point ingrat,

Hé bien! je me ferai Soldat,

Depuis longtems j'en ai l'envie.

Ariette de Felix

Il faut que je les quitte, [fol. 63v°]

Ces lieux si cheris de mon cœur

Ces lieux que ma Therese habite

Ne sont plus rien pour mon bonheur

Demain ils feroient mon supplice

Demain ils feroient mon tourment,

Je l'y chercherois vraiment.

Ô sort! qui de mes jeunes ans

Ne me fûtes jamais propice,

Je vous pardonnois l'injustice

Qui me priva de mes Parens!

Mais quand il faut que je les quitte

Ces lieux qui faisoient mon bonheur

Ces lieux que ma Therese habite.

Contre Vos coups mon cœur s'irrite

Je vous accuse de Rigueur. [fol. 64r°]

Il faut, il faut.

L'heureuse Erreur

La bonne foi fut ma chimere

N'ai-je donc cheri qu'une erreur :

O dieux! laissez-moi mon bonheur:

Je ne veux point que l'on m'eclaire

S'il faut que l'amour soit trompeur,

Que l'amitié soit un mensonge,

Faites encore durer le Songe,

Et laissez la Nuit dans mon cœur.

2.

Que dis-je? hélas! brisons les chaines

Qui peuvent couter de Soupirs,

Et defendons-nous des plaisirs, [fol. 64v°]

Quelque fois si Voisins des peines.

Mais pourquoi veux-je me sauver

D'une erreur qui m'est aussi chere ?

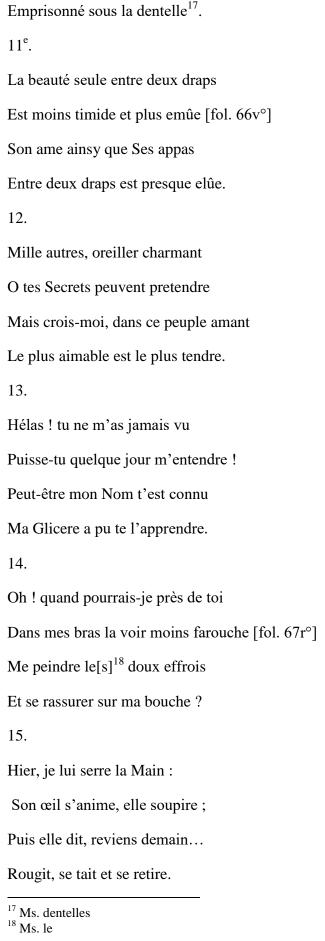
ręкоріsow irancuskien i wi
Rendors-toi, rendors-toi Glycere,
Pour être heureuse, il faut rever.
A l'Oreiller de Glicere
Revele tes Secrets au jour
Oreiller foulé par Glicere,
Duvet, plumage de l'amour
Ou des Colombes de Sa Mere.
2.
Ne me dis pas ce que l'on voit
Quand sa main, quand Zephire en trouve
Le Lit heureux qui la reçoit [fol. 65r°]
Où l'heureux Voile qui la couvre.
3.
Ne me dis pas ce que l'on ressent
Quand sa bouche voluptueuse
Baise le tissu ¹⁶ caressant
Qui presse la plume amoureuse.
4.
Va, quand l'amour à tes portraits
Preteroit Sa touche divine
Tous les appas que tu peindrois
Vaudroient-ils ceux que je devine.
5.
Dis-moi plutôt, dis-moi comment
Et combien de fois ta Maitresse [fol. 65v°]

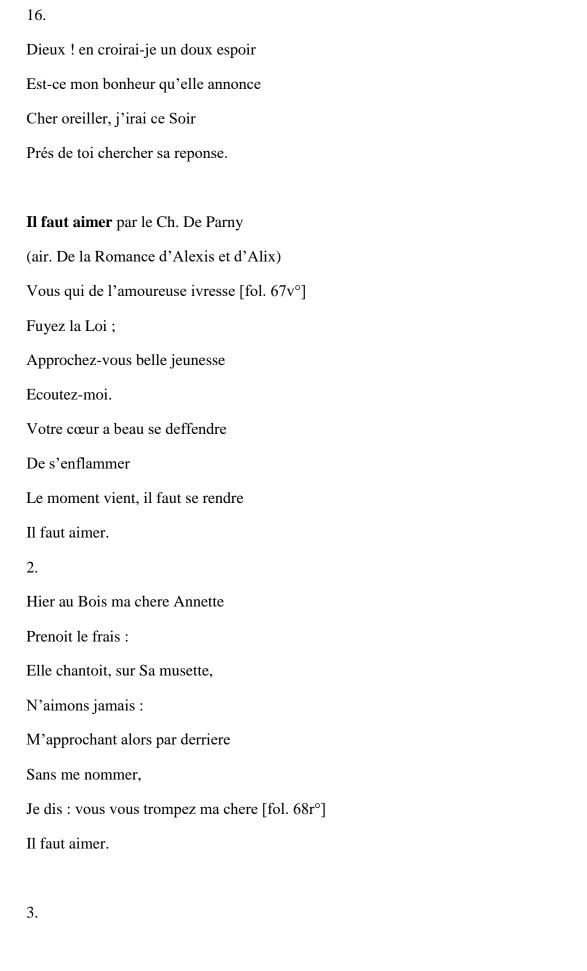
¹⁶ Ms. tissus

Repete ces doux Noms d'amant Et de plaisir et de tendresse. 6. Dis-moi plutôt combien de pleurs Baignant le lit qui le decore, Quand par hazard j'orne de fleurs Le Sein de Sophie et d'Aglaure. 7. L'autre jour j'obtins un baiser Elle me dit : tu vois je t'aime! Tu peux, mais garde-toi d'oser Et deffend-moi contre toi-même. 8. Ivre d'Amour et de desir Je respectai Son innocence; [fol. 66r°] Je n'ay perdu que le plaisir Et je conservé l'Esperance. 9. Un baiser charmans, adieux, Tu la vis bientôt solitaire Attendre sur un lit oiseux Un pavot doux et salutaire 10. Tu la vis, fortuné cousin, Helas! dis mois soupiroit-elle?

Editor: Sara Wilkiewicz

Sentois tu palpiter Son Sein





En rougissant la pastourelle

Me repondit:
D'amour la fleche est trop cruelle
On me l'a dit.
A treize ans le cœur est trop tendre
Pour s'enflammer
C'est à Vingt ans qu'il faut se rendre
Pour mieux aimer.
4.
Lors je lui dis : la Beauté passe
Comme une fleur;
Un Souffle bien souvent l'efface
Dans sa fraicheur; [fol. 68v°]
Rien ne peut, quand elle est fletrie,
La ranimer
C'est quand on est jeune et jolie,
Qu'il faut aimer.
5.
Belle amie, à si douce atteinte
Cedez un peu.
Cet amour dont Vous avez crainte
N'est rien qu'un jeu ¹⁹ .
Annette soupire et commence
A s'allarmer.
Mes Ses Yeux m'avoient dit d'avance :
Il faut aimer.
¹⁹ Ms. jeux

